

Avec Le Soleil

Edith Piaf

Olé ! Les belles étrangères à étrangler
Fichus Souleiado, robes de chez Lacroix
Les pétasses au soleil des longs étés framboise
Posent leurs culs bronzés qu'un con honorera
Sur la pierre fatiguée des arènes nîmoises

Et puis pour une fiotte en ballerines noires
Qui arrose bientôt le sable d'un sang bovin
Se pâment sur l'épaule de leur mac d'un soir
Et mouillent la soie fine de leurs dessous coquins

Olé ! Les belles étrangères à étrangler
Les yeux plantés profond dans ceux du matador
Descendant quelquefois vers le membre latin
Serti comme une pierre dans le satin et l'or
Elles rougissent un peu et pensent "Quel engin"

Puis elles vont pieds nus dans leurs fragiles blouses
Par les ruelles chaudes quand la ville s'embrase
S'imaginent gitanes, provençales, andalouses
Toutes sont parisiennes, pire encore niçoises

Olé !
Les belles étrangères à étrangler
Les pétasses finissent dans quelque bodéga
Ecoutant Gipsy-King dansant et criant fort
Avant d'aller vomir toute leur sangria
Enfin dans le rétro poussiéreux
D'un camion de poubelles à l'aurore
Se remaquillent un peu